

12ème édition du festival international de musique andalouse et des musiques anciennes
(#LibertéVENDREDI)

Entre harmonie et désorganisation



L'ensemble russe "O. Osipov" à l'opéra d'Alger "Boualem Bessaih" / DR©D.R.

Pour la soirée d'ouverture, le festival international de musique andalouse et des musiques anciennes a vu la participation de l'ensemble féminin de l'opéra d'Alger, la Russie et de la Croatie. Des célébrations entachées toutefois de retard et de longueur

Organisé depuis deux éditions déjà à l'opéra d'Alger *Boualem Bessaih*, le Festival international de musique andalouse et des musiques anciennes, qui s'étale jusqu'au 25 du mois en cours, connaît, pour sa douzième édition, la participation d'une douzaine de pays, dont la Russie, Madagascar, ou encore l'Arménie. Lors de la soirée d'ouverture, qui s'est tenue avant-hier en présence du ministre de la culture, de l'ancien ministre de l'intérieur *Noureddine Yazid Zerhouni*, et d'un public relativement nombreux, l'ensemble féminin de l'opéra d'Alger a accompagné les deux interprètes, *Imène Sahir* et *Nesrine Ghanim*, pendant près de deux heures. Parées de leurs costumes traditionnels aux couleurs délicates, l'ensemble, avec entre autres, *Saliha Ouldmoussa* au Oud, *Madina Yahiaoui* à la mandoline et *Lylia Kareb* au piano, revisitera le patrimoine andalou à travers les jolis timbres de voix des deux jeunes interprètes. Pour *Sahir*, ce sera un *inqilab* avec « *zarni el maleh wahdou* », suivi de « *kadarni el hawa* » (*n'çraf*) et « *niranou qalbi* » (*khlās*). Ce petit bout de femme réussit haut la main l'ouverture du festival, grâce à une voix mélodieuse et délicate. L'harmonie est l'atout du gynécée qui l'accompagnait, caractérisé par une coordination et une maîtrise remarquables, grâce notamment

au geste sûr et à l'assurance que dégageait *Kateb Naguib*, qui se révèle être, en plus de son rôle de mentor, une figure paternelle pour les jeunes musiciennes.

Seulement, cette ouverture ne s'est pas déroulée sans couac, au vu du retard (21h au lieu de 20h) et de la longueur qu'a pris la soirée, « à cause de la programmation de quatre ensemble, devant durer chacun presque une heure », chose que regrettera un spectateur que nous avons interrogé. Conséquence d'une mauvaise organisation, le public désertera peu à peu l'édifice, qui a vu se réduire ses occupants comme une peau de chagrin, et ce bien avant la fin de la soirée.

En costumes trois pièces, huit musiciens font leur entrée sur scène. Eux, ce sont les *Klapa Vinčace*, un octuor de chant traditionnel formé en 1999 au sud de la Croatie (région de Dalmatie), qui enchante le public de leur voix profondes aux tessitures variées. Puisque la langue et la musique n'ont pas de frontières, le public applaudira longtemps la prestation de l'ensemble, qui aura interprété un total de onze chansons tirées du terroir traditionnel croate, comme « *Sve usalo* », « *o divojko* » ou encore « *Sjaj miseče* ». Pour la quatrième partie de la soirée enfin, les russes du sextet « *O. Osipov* », spécialisés dans la balalaïka, un luth à manche long et caisse triangulaire, signe distinctif de cet instrument traditionnel, ont réservé de jolies surprises à leur public algérien, à commencer par leurs costumes haut en couleur, hérités d'une tradition du 19^{ème} siècle. *Chapliniana* (du célèbre film muet « [Les temps modernes](#) » de Charlie Chaplin.) *Valenki*, et enfin la fameuse *Kalinka* ont émerveillé le public avec leur bonhomie et leur légèreté, qui a quelque peu dissipé la frustration du retard accumulé durant la soirée.

A noter enfin que *Lila Borsali* et l'ensemble égyptien *Al-turath* se produiront ce soir à partir de 20h, à l'exception du duo malgache *Kalo*, qui, en raison « de perturbation dans les vols » ne pourra se produire ce soir, peut-on lire sur la page Facebook du festival.

Yasmine AZZOUZ

Pour la Rédaction Digitale de "Liberté" (#RDL)